QUELQUES HYDRONYMES ROUMAINS D'ORIGINE SLAVE

Vasile FRĂȚILĂ
Université de Ouest, Timişoara

RÉSUMÉ

Les noms des hydronymes roumains ont toujours suscité l'attention des chercheurs. Beaucoup d'entre eux sont d'origine slave, ce qui confirme l'existence de l'élément slave, non seulement dans le vocabulaire, mais aussi dans l'onomastique roumaine. Dans cet article, l'auteur nous propose quelques hydronymes roumains d'origine slave, en présentant leur étymologie.

Mots-clés: *hydronyme*, *toponyme*, *appellatif*, *affluent*, *suffixe*

BÁRNIȚA, ruisseau, prend sa source de Măgura et se jette dans Bistra à Poiana Mărului, le département Caraş-Severin.

Notre hydronyme est d'origine slave, **Barĭnica*, un dérivé avec le suffixe composé *-ĭn-ica* de **barŭ/bara* 'Sumpf' („mare"). Après Udolph Jürgen[1], l'appellatif, à l'origine duquel nous trouvons le radical *bar-*, est attesté dans toutes les langues slaves, non seulement dans celles slaves de sud, comme l'on affirme d'habitude, mais aussi dans celles de l'est et de l'ouest: le russe dialectal *bar* 'Sumpf, fõr wirtschaftliche Nutzung ungeigneter Ort' (= mare, lieu impropre pour l'utilisation économique), voir le russe *bara* 'Sumpf, Boden, stagnum' (= mare, terrain, marais), l'ukrainien *bar*, *-u*, le masculin 'feucter Ort zwischen Hõgeln, tiefe Schlucht' (= terrain humide entre deux collines, vallée profonde), le tchèque, le slovaque *Bara* 'Schlam, Schmutz, (großer) Sumpf' (= boue, mare, (grande) saleté), le tchèque *bařina*, *bažina*, 'feuchter Wiesegrund, Sumpf' (= prairie, verger qui tient de l'humidité, mare), le slovaque *barina* 'Pfütze mit sehr dichtem Schlamm' (= bourbe, mare avec de la boue très épaisse), le polonais *bara*, *-y*, *barzyna*, *y* 'Sumpf' (= mare), le bulgare *bara* 'Bach, stehendes, trübes Wasser, Bächlein' (= ruisseau, eau stagnante, trouble, petit ruisseau, le macédonien *bara* 'Bach, Pfõtze' (= ruisseau, marécage), le serbo-croate *bara* 'Sumpf, Morast, Pful, Pfütze, Wiese im einer Ebene, ausgetrockneter und grasbedeckter Sumpf' (= marécage, prairie dans un lieu plat, mare sèche et couverte avec de l'herbe), le slovène *bara*, *barje* 'Moor, Morast' (= mare, bourbier, boue).

L'étymologie de l'appellatif *bara* est controversée. L'appellatif slave *bara* est considéré comme étant apparenté avec l'albanais *bërak* 'sumfiger Boden' (= terrain marécageux), avec l'hydronyme, voir ind. *Barbarā*, avec le

[1] *Studien zu slavischen Gewässernamen und Gewässerbezeichnungen*, în "Beiträge zur Namen - forschung. Neue Folge", Beiheft 17, Heidelberg, Carl Winter Universität, 1979: 57.

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)

grec *ßόρßορος* ‘Schlamm’ (= boue), avec le breton. *béra* ‘flieβen’ (= couler), avec l’hydronyme de l’Illyrie, *Barbana*. Conformément au chercheur allemand, il est exclu l’emprunt dans les langues slaves de sud d’une langue balkanique précédant la période slave. Il est opposé à cette large extension de l’appellatif et des toponymes (des hydronymes) dans la majorité de langues slaves. Au contraire, du slave, *bara* a été emprunté en grec sous la forme *μπαρα*, en turque *bara*, en roumain *bară*, *baric*ă, en hongrois *bara*.

Il est certain que le hydronyme du Banat *Bárniţa* est un dérivé slave avec le suffixe adjectival *-ĭn-*, élargi avec le suffixe *-ica*, avec le rôle de former de noms à partir du mot *bara* ‘mare’.

CĂPRIORÍŞCA est le nom d’un affluent du côté gauche de la rivière Mureş, qui prend sa source de dessous la colline Cucereta et qui, après avoir traversé le village Căprioara (département Arad), se jette dans la plus importante rivière de la Transylvanie.

Le nom doit être un hybride, formé du toponyme (nom de localité) Căprioara (< roum. *căprioară*), attesté déjà en 1337 sous la forme *Caprewar*, *Caprevar*, des rédactions approximatives en hongrois du nom roumain et le slave *rečka*, *rička* ‘ruisseau, ruisselet’, pour lequel voir Jürgen Udolph, *œuvre citée* (p. 250, et suiv.), s.v. **reka*.

L’appellatif diminutif *rečka* est connu en russe (*rečka*), en sorabe du nord (*rěčka*), en bulgare (*rěčka*), et en ukrainien *rička*. Comme hydronyme *Rička*, *Rečka*, *Rěčka*, *Riećka*, *Rječka*, *Rzeczka*, *Recska*, est répandu dans tout l’espace slave de l’est et de l’ouest, inclusivement sur le territoire d’Hongrie[2].

Sur le territoire de la Roumanie *č* devant *k* dans le toponyme *Rečka* a été reproduit par *ş*: *Reşca* et *Reşcuţa* (Caracal), (< bg. *Rěka*), *Rişca* (Bârlad, Hunedoara), *Rişculiţa* (Brad), *Râşca* (ruisseau et d’autres lacs en Botoşani, Fălticeni, Huedin) et le diminutif *Râşcuţa* (ruisseau Fălticeni), puis les dérivés *Râşcana* (ruisseau Hârlău), *Râşcani* ou *Răşcani* (Bârlad, Suceava, Vaslui) qui renvoient à un ukrainien *rička* ‘ruisseau’ et le toponyme ukrainien *Rička*, noté par Miklosich[3].

En Olténie, DTRO, V[4] note deux toponymes *Reşca*, nom de localité, village, commune Dobrosloveni, département Olt et un toponyme mineur du domaine de la commune Orlea, le même département.

Du Banat, Mile Tomici[5] a enregistré le toponyme *Réćka*, forêt, la localité Liubcova (département Caraş-Severin), qu’il explique du serbe dialectal *rećka* < *rečka* ‘ruisselet’ (avec l’usage dialectale de *ć* au lieu de *č*).

[2] Vezi Jürgen Udolph, *œuvre cite*: 253-254.

[3] Iorgu Iordan, *Toponimia românească*, Bucureşti, EA, 1963: 97-98.

[4] *Dicţionarul toponimic al României. Oltenia*, 5, Craiova, Editura Universitaria, 2004: 301 (sous la rédaction de Gh. Bolocan).

[5] *Onomastica sârbilor şi a croaţilor din România*, Bucureşti, EA, 2006: 454.

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)

***LÍŞAVA* 1.** Affluent du côté gauche de Caraş, avec la superficie totale du bassin de 151 km^2 et la longueur de 29 km, traverse la ville Oravița et les villages Greoni et Vărădia (département. Caraş-Severin). **2.** Gare, halte de mouvement entre Oravița et Anina, il n'a été enregistré ni en DTB[6].

Notre toponyme est un dérivé slave avec le suffixe *-ava* d'un appellatif *liša*, attesté en Kosmet, terme slave commun, signifiant conformément à Skok, 'biljka' (= lichen), (métaphoriquement) 'kožna bolest krasta' (= maladie de peau, variole, petite vérole)[7]. Comme on sait, le lichen (bot.) est aussi le nom d'une plante cryptogame qui pousse sur l'écorce des arbres vieux, sur les murs, sur les rochers, appelé aussi mousse d'Islande, et (en médecine) 'éruption des ampoules rougeâtres et cuisantes sur la peau' (voir DA s.v. *lichen*).

SÉMNIȚA, affluent de Moravița, ayant la superficie du bassin de 101 km^2 et la longueur de 23 km, traverse les villages Lățunaş, Jamu Mare et Gherman (département Timiş).

Notre hydronyme ressemble à l'un du bassin de Vardar – *Šemnica*, *Ševnica* – affluent sur du côté droit de Cerna, un ruisseau avec la longueur environ 55 km, dont Ivan Duridanov[8] croit qu'il aurait à l'origine un radical pré-slave, mais élargi avec le suffixe slave composé *-ĭn-ica* pour lequel il propose deux possibles explications, et précisément:

1. Un non-attesté **Sem-ĭnica*, élargi à l'aide du suffixe slave *-ĭnica* d'un pré-slave **Semus* ou **Sema*, de l'indo-européen **sem-* 'schopfen, gieβen' (= couler, verser), en lituanien ***sémti*** (***semiù***, dial. *semu*, *semiaũ*) 'schopfen', voir ir. *sem-* 'ausgieβen' (= verser (de l'eau) sur le feu), le latin *sentīna* (initialement adj. scil. *aqua*) 'Kielwaser (= trace laissée sur la surface de l'eau d'un navire, sillage), d'où l'hydronyme *Semus*, *Semirus*; toujours y appartiendrait aussi l'hydronyme letton *Séme* et l'hydronyme lituanien *Sėmenà*.

L'initiale *š-* de la forme actuelle s'explique par une transmission albanaise, conformément à l'albanais *shêmë* 'unterwühle, stürze' (= creuser, tomber, renverser) (*shêmu tra* 'sie stõrzen Balken') (= renverser les sillons), le tosque *shëmp*, aor. *shëmba*.

De *Šemnica* on est facilement arrivé à la forme parallèle *Ševnica* par la dissimilation *m-n* > *v-n*, conformément au bulgare de l'est *tevna*, *tevnica* de *temna* 'dunkle' 'foncée' (adjectif féminin), *temnica* 'Gefägnis' (= prison).

---

[6] Vasile Frățilă, Viorica Goicu, Rodica Suflețel, *Dicționarul toponimic al Banatului*, vol. V, Timişoara, TUT, 1987.

[7] Petar Skok, *Etimologijski rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, t. II, Zagreb, 1972: 308, s. v. *lìšaj*.

[8] *Die Hydronymie des Vardarsystems als Geschichtsquelle*, Böhlau, Verlag Köln Wien, 1975: 223-225.

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)

2. **Sevĭnica* suppose, à son tour, un élargissement d'un pré-slave **Sevus*, respectivement *****Seva*, ou les autres, de l'indo-européen **seÌa*-: *sū* 'Saft, Feuchtes ' (= soupe, jus, sève, humidité) et 'regnen, rinnen' (= pleuvoir, couler, s'écouler), en grec *ΰει* 'es regnet' (= il pleut), l'albanais *shi* 'Regnen' (= pluie), voir l'allemand *sou*, l'anglo-saxon ***séaw*** 'Saft', le gaulois (l'hydronyme) *Sava*, *Savasa*, le mot d'Illyrie *Savus* < **SoÌs*; toujours y appartiennent, bien sûr, l'albanais ***shé*** m. (best. ***shéu***) 'Bach, Rinnsal' (= ruisseau, ruisselet), *prroje e she* 'Wildbäche' (= torrent), de l'indo-européen **su*, aussi comme l'hydronyme lituanien ***Savélis***, ***Savéne***, le nom du lac *Savistas*, le polonais *Sowik* < balt. **Saviekas*, présupposé aussi du russe *Sev*, variante *Sava*, l'hydronyme *Sava*, l'iranien **sāva*-, confère oset. ou 'schwarz' (= noir).

La forme parallèle *Šemnica* est apparue par l'assimilation *v-n* > *m-n*, phénomène largement répandu dans les dialectes macédoniens: cf. le toponyme *Ramna* (village sur le cours du Semnica) < *Ravna* (vieux *Ravĭna*) et *Slimnica* < *Slivnica* (vieux *Slivĭnica*).

Ayant en vue les particularités dialectales antérieurement précisées, dit Duridanov, la deuxième hypothèse paraît plus plausible. Une solution finale du problème est aggravée par le fait que les deux formes circulent jusqu'aujourd'hui, ainsi que l'initiale puisse être aussi **Šemĭnica*, qui, à peine, dans le dernier temps est devenu *Ševnica*, dans une forme intermédiaire **Šemnica*. Il est aussi plus difficile d'établir à quelle langue appartient son nom. Du point de vue géographique et historique cette langue serait le frégien. Peu probable qu'elle soit une origine de l'albanais.

Il est intéressant de souligner que *Moravița* aussi, dont l'affluent est Semnița, est un dérivé avec le suffixe *-ica* [parce que l'accent tombe sur *-á-* (morávița), non pas comme dans les dérivés roumains] d'un nom autochtone: le mot d'Illyrie **Marus* (< indo-européen **mor* 'Wasser, Meer') auquel les Slaves lui ont ajouté le suffixe *-ava*: *Morava*. Après les autres, *Moravița* peut provenir d'un toponyme vieux **Morava*, dont l'étymon peut être représenté d'un appellatif **murava* qui se réfère aux terrains marécageux, bas, aux vallées; je confère le slovène *muráva* 'Rasenplatz, Waldwiese' (= prairie, clairière)[9].

SÍCHEVIȚA, affluent du côté gauche du ruisseau Camenița, ayant la superficie du bassin de 10 km^2 et la longueur de 7 km, prend sa source du Plateau Cărbunari et traverse le village Valea Sicheviței et la commune Sichevița (département Caraş-Severin).

[9] Voir aussi A. Seliščev, *Slaviansko naselenie v Albanii*, Sofia, 1931: 242, qui explique l'hydronyme *Morava* de l'Albanie comme provenant d'un appellatif slave signifiant 'ruisselet, eau'. Pour analogie, voir l'hydronyme *Morava* expliqué par Ivan Duridanov, *œuvre citée*: 37-38. Voir aussi DTB, VI, p. 61, Remus Crețan, Vasile Frățilă, *Dicționar geografico-istoric şi toponimic al județului Timiş*, Timişoara, Editura Universității de Vest, 2007: 272-273.

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)

La première attestation du nom, dans notre cas le nom de la localité, date depuis 1690-1700 quand il est transcris *Szittevicza*. Les attestations suivantes: 1774 *Sikevicza*, 1785 *Csichikowicz*, 1829 *Szikevicza*, 1840 *Sikevicza*[10].

Notre toponyme est d'origine serbe et il provient soit du serbe *sêk* 'le coupage d'une forêt' + suffixe composé *-ev-ica*, soit de ***sèka*** 'lieu avec une eau petite, peu profonde'; 'roche sous l'eau' + suffixe *-ev-ica*.

SINICÓȚ, affluent du côté gauche de Mureş, ayant la superficie du bassin de 60 km^2 et la longueur de 17 km, traverse la localité Zăbrani, le département Arad.

Notre hydronyme s'encadre dans la catégorie de celles d'origine slave, plus exactement celle serbe, dérivé avec le suffixe *-ov-*, élargi avec *-ičĭ*, d'où il a résulté un suffixe composé et qui apparaît sous les formes *-oveț*, *-ovăț*, *-ovaț* et *-oț*, le dernier provenant du cas locatif *-ovcu* > **-oÌcu* > **-ocu* > **-oc*.

La variante *-oț*, provenue du locatif *-ovcu* > *-oÌcu* > *-ocu* (= *oțu*), dont le *u* final a été identifié par les Roumains avec l'article défini enclitique[11], se retrouve spécialement dans la Vallée Almăj (cf. les toponymes *Bilcoț*, *Gabroț*, *Bănoț*, *Iloț*, *Cacoț*, *Voinicoț* etc.), mais aussi en Olténie (cf. *Babоțu*, partie du village de la localité Prisăceaua, la commune Oprişor, département Mehedinți < sl. **Babovĭčĭ* > locatif **Babovcu* > **BaboÌcu* > **Babocu* (Baboțu), *Beloț*, village, la commune Şopot, département Dolj < sl. **Belovĭčĭ* > locatif **Belovcu* > **BeloÌcu* > *Beloc*, *Cacoți*, village, la commune Tâmna, département Mehedinți, < sl. * *Kakovĭcĭ* > locatif **Kakovcu* > **KakoÌcu* > *Kakoc*, un dérivé de la racine slave **kak* qui indique un lieu élevé[12], *Lancoțu*, ruisseau, le village Pleşoi, la commune Predeşti, département Dolj < sl. **Lankovĭčĭ* > locatif **Lankovcu* > **LankoÌcu* > **Lankocu* (= Lancoțu), un dérivé d'un anthroponyme *Lancu* ou srb. *Lanko* (hypocoristique de *Milan*: *Lan-* + suffixe *-k*(*o*), cf. le bulgare *Lanko*[13], le serbe *Lanko*[14]), mais aussi dans le nord du Banat, dans le voisinage de Lipova, *Ivanoț*, le nom d'une forêt du village Breznica[15] < sl. **Ivanovĭčĭ* > locatif **Ivanovcu* > **IvanoÌcu* > **Ivanoc*, *Negriloț*, colline de 338 m au sud

[10] Coriolan Suciu, *Dicționar istoric al localităților din Transilvania*, vol. II, O-Z, București, EA, 1967: 119.

[11] Emil Petrovici, *Toponime slave din Valea Almăjului* (*Banat*), în "Dacoromania", VIII, 1934-1935: 175-180, repris en idem, *Studii de dialectologie şi toponimie*, Bucureşti, EA, 1970: 138-141 (spécialement, les pages 140-141).

[12] Voir Vasile Frățilă, *Contribuții de etimologie toponimică. Pe marginea Dicționarului toponimic al României. Oltenia* (DTRO), en idem, *Cercetări de onomastică şi dialectologie*, Timişoara, Editura Excelsior Art, 2004: 71-72-73-74, 91.

[13] Voir Ştefan Ilčev, *Rečnik na ličnite i familni imena u bălgarite*, Sofia, 1969.

[14] Milica Grković, *Rečnik ličnih imena kod srba*, Beograd, 1977.

[15] Emil Petrovici, *Studii de dialectologie şi toponimie*, *cit*.: 140, DTB, V, 52.

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)

de Belotinţ, village, la commune Conop, département Arad[16] < **Negrilovĭcĭ* (< *Negrilă* n.p.) **Negrilovcu* > ** Negliloĺcu* > **Negriloc*.

L'hydronyme Zăbrani est, donc, un dérivé avec le suffixe composé -*ovĭcĭ*, au cas locatif -*ovcu* > *oĺcu* > *ocu* > *oc* d'un appellatif serbe *senik* 'lieu où l'on dresse les meules, pâturage[17], qui a généré aussi le toponyme *Senici*, colline et forêt à Stanciova, département Timiş, *Senik Mali* et *Senik Veliki*, forêts dans Petrovaselo, département Timiş.

Senik, à son tour, est un dérivé avec le suffixe -*ik* de *sêno* 'foin', 'meule', mot qui a donné d'autres dérivés toponymiques sur le terrain slave: *Senica*, ruisseau (< *seno* + -*ica*), *Senovica*, ruisseau (< *senov* + -*ica*)[18].

Il est intéressant que le même hydronyme Zăbrani, ou seulement une partie de son cours, s'appelle *Valea Fânețelor de Jos* (*la Vallée Basse des Meules*), qui, certainement est l'équivalent roumain du slave (serbe) *Sinikoc* (= Sinicoț).

SIRÍNIA, affluent du Danube, avec la superficie du bassin de 74 km^2 et la longueur de 22 km; il se jette dans le lac d'accumulation de Portes de Fer I.

L'hydronyme du Banat est d'origine serbo-croate, un dérivé de *sirìna* 'voda u kojoj se potopljena neprana vuna' (= eau (ruisseau) dans laquelle on trempe la laine malpropre) (Skok III, 231 s.v. *sijer*), à l'aide du suffixe adjectival -*j*- > *sirinja*, son sens étant '(ruisseau) de la laine malpropre'. Pour la manière de formation du hydronyme Berzasca, cf. les toponymes roumains *Crapia* (< sl. *krap*(*i*)*ja* < *krapŭ* + -*ij*-) 'étang avec des craps', *Cravia* (< sl. *krava* 'vache' + -(*i*)*ja*) 'étang de la vache' etc.[19].

En ce qui concerne le serbo-croate ikavian *sìrina*, celui-ci est un dérivé avec le suffixe -*ina*, du serbo-croate ikavian *sîr*, qui, conformément à Skok III, 231 s.v. *sijer*, signifie **1.** 'źućkast kao sumpor' (= jaune comme le soufre). **2.** 'modrobijel, bjelomodar, zelenkast' (= bleu clair, gri, verdâtre). **3.** siv 'gri, grisâtre'. Le serbo-croate *sijer* provient du balto-slave, du proto-slave et le slave commune *sĕrŭ*. Dans le dialecte ékavien *sèra* a le sens de 'voda u kojoj se vuna prala', c'est-à-dire 'eau (ruisseau) où l'on lave la laine', et en Kosmet 'voda u kojoj je bila potopljena neprana vuna', c'est-à-dire 'l'eau (ruisseau) où l'on a trempé la laine'.

Du slave commune **sĕrŭ* 'grau, aschgrau' (= gri, grisâtre)[20] s'est formée une série des toponymes/hydronymes comme *Serava*, le nom du

[16] *România*. *Atlas rutier*, [Bucureşti], Editura Sport-Turism, 1981: 32.

[17] Mile Tomici, *Onomastica sârbilor şi a croaților din România*, Bucureşti, EA, 2006, cit.: 460; vezi şi Jiva Milin, *Studii de sârbistică*, Timişoara, Savez Srba u Rumuniji, 2008: 20.

[18] France Bezlaj, *Slovenska vodna imena*, II, Ljubljana, 1961: 180-182.

[19] Voir Emil Petrovici, *Adjective slave în -j- ca toponimice pe teritoriul R.P.R.*, en SCL, tom. IV, 1953: 63-87; les exemples antérieurs aux pages 73-74.

[20] Continué dans presque toutes les langues slaves, cf. le bulgare *ser* 'grau, aschgrau', le serbe *ser* 'schmutzig' (= sale), le croate čakavian *sîr*, *sìra*, *sîro* 'idem', le slovène *ser*, *sera* 'grau', 'blond', le tchèque *šerý*, le polonais *szary*, le russe *seryi*.

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)

cours supérieur du ruisseau *Radiška* (reka), affluent du côté gauche du Vardar[21], puis l'homonyme *Serava*, affluent du côté droit de Pčinjei[22], toponyme *Sera*[23] en Albanie, l'hydronyme *Szary* et le limnonyme (= nom de lac) *Szarek* en Pologne[24]. Un correspondant identique des hydronymes du bassin de Vardar – *Szarawa* – nous retrouvons dans le domaine polonais, le nom d'un ruisseau dans la région Nowogród (= powiat nowogródzki), mais qui peut être aussi expliqué comme provenant de l'adjectif polonais *szarawy* 'gräulich' (= grisâtre), dialectal *šarav´i* 'grau, graubraun' (= grisâtre, gri, gris-bleu), la forme féminine *szarawa*[25].

L'hydronyme du Banat *Sirinia* a été noté aussi dans le toponyme composé *Gura Sirińi* «lieu pour pêcher, à l'embouchure du ruisseau *Sirinia* dans le Danube», le village Cozla, la commune Berzasca'[26].

SOMÓNIȚA, affluent du côté gauche du Mureş, ayant la superficie du bassin de 64 km^2 et la longueur de 20 km, prend sa source du Plateau Lipova et traverse les villages Groşi, Căpălnaş et Valea Mare.

Notre hydronyme doit être d'origine serbe et doit provenir de l'appellatif *smónica* (avec l'épenthèse de *o* dans le groupe *sm*), s.f. 'eine Erdart (fõr Weinberge), Pecherde' (= une sorte de terrain (pour les vignes), terrain avec du bitume), le macédonien *smōnica* 'eine Erdart' (Elez.), le bulgare *smolnica* 'fester Tonboden' (= terrain argileux plus compact), dérivé de **smolĭnica* < scr. *smòla* (*smȍla*) 'Harz, Pech' (= résine, goudron)[27] + suffixe *-ĭn-ica.*

BIBLIOGRAPHIE

Bezlaj, France, *Slovenska vodna imena*, II, Ljubljana, 1961.

Suciu, Coriolan, *Dicționar istoric al localităților din Transilvania*, vol. II, O-Z, Bucureşti, Editura Academiei, 1967.

Crețan, Remus, Frățilă, Vasile, *Dicționar geografico-istoric şi toponimic al județului Timiş*, Timişoara, Editura Universității de Vest, 2007.

*** *Dicționarul toponimic al României. Oltenia*, 5, Craiova, Editura Universitaria, 2004 (*DTRO*).

[21] Ivan Duridanov, *œuvre citée*: 86.

[22] Idem, *ibidem*: 131.

[23] Selišćev, *Slav. naselenije*: 296.

[24] *Hydronimia Wisły*, *I: Wykaz nazw w układzie hydrograficznym*, sous la rédaction de P. Zwoliński, Prace Onomastyczne PAN VII. Breslau-Warschau - Krakau, 1965.

[25] Ivan Duridanov, *œuvre citée*: 87.

[26] Vasile Frățilă, Viorica Goicu, Rodica Sufleţel, *Dicționarul toponimic al Banatului*, vol. IV, Timişoara, TUT, 1986: 149-150; Ileana Neiescu, *Din toponimia comunei Berzasca* (*jud. Caraş-Severin*), în „Cercetări de lingvistică", XV, nr. 2/1970: 304.

[27] Joseph Schűtz, *Die geographische Terminologie des Serbokroatischen*, Berlin, Akademie Verlag, 1957: 49. După Mile Tomici, *Dicționar sârb-român. Srpsko-rumunski rečnik*, vol. III: R-Ž, Timişoara, Savez Srba u Rumuniji, 1999: 155, *smólnica* signifie "sol poisseux, argileux, glaiseux".

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)

Duridanov, Ivan, *Die Hydronymie des Vardarsystems als Geschichtsquelle*, Böhlau, Verlag Köln Wien, 1975.
Frățilă, Vasile, *Cercetări de onomastică şi dialectologie*, Timişoara, Editura Excelsior Art, 2004.
Frățilă, Vasile, Goicu, Viorica, Suflețel, Rodica, *Dicționarul toponimic al Banatului*, vol. V, Timişoara, TUT, 1987.
Frățilă, Vasile, Goicu, Viorica, Suflețel, Rodica, *Dicționarul toponimic al Banatului*, vol. IV, Timişoara, TUT, 1986.
Grković, Milica, *Rečnik ličnih imena kod srba*, Beograd, 1977.
Hydronimia Wisły, *I*: *Wykaz nazw w układzie hydrograficznym* (sous la rédaction de P. Zwoliński), Prace Onomastyczne PAN VII. Breslau-Warschau - Krakau, 1965.
Ilčev, Ştefan, *Rečnik na ličnite i familni imena u bălgarite*, Sofia, 1969.
Iordan, Iorgu, *Toponimia românească*, Bucureşti, Editura Academiei, 1963.
Jürgen, Udolph, „Studien zu slavischen Gewässernamen und Gewässerbezeichnungen", în *Beiträge zur Namen - forschung. Neue Folge*, Beiheft 17, Heidelberg, Carl Winter Universität, 1979.
Milin, Jiva, *Studii de sârbistică*, Timişoara, Savez Srbau Rumuniji, 2008.
Neiescu, Ileana, „Din toponimia comunei Berzasca (jud. Caraş-Severin)", în *Cercetări de lingvistică*, XV, nr. 2/1970, p. 303-309.
Petrovici, Emil, *Studii de dialectologie şi toponimie*, Bucureşti, Editura Academiei, 1970.
Petrovici, Emil, „Toponime slave din Valea Almăjului (Banat)", în *Dacoromania*, VIII, 1934-1935, p. 175-180.
România. *Atlas rutier*, Bucureşti, Editura Sport-Turism, 1981.
Schűtz, Joseph, *Die geographische Terminologie des Serbokroatischen*, Berlin, Akademie Verlag, 1957.
Seliščev, A., *Slaviansko naselenie v Albanii*, Sofia, 1931.
Skok, Petar, *Etimologijski rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, t. II, Zagreb, 1972.
Tomici, Mile, *Onomastica sârbilor şi a croaților din România*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2006.

BDD-A3759 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:08:56 UTC)